

3540 **M. LAURENT LÉVESQUE :**

Merci.

3545 **LE PRÉSIDENT :**

Puis, je vous invite à répondre au petit questionnaire de Concertation Montréal. Alors, la commission appellerait monsieur Jérôme Fevre-Burdy du restaurant *Le Petit Extra* et du *Cabaret Lion d'Or*.

3550 **M. JÉRÔME FEVRE-BURDY :**

Bonjour!

3555 **LE PRÉSIDENT :**

Bonjour, Monsieur!

M. JÉRÔME FEVRE-BURDY :

3560 Merci de nous permettre de prendre la parole et de nous exprimer. Je vous avoue que j'ai décidé de m'exprimer surtout sur un grand point qui nous tient extrêmement à cœur, notre situation géographique va vous l'indiquer.

3565 On est situé sur Ontario au coin de la rue Papineau et donc on est aux premières loges chaque jour et on est témoins et je pourrais dire même victimes d'un flot de circulation qui s'apparente plus à un bouchon qu'à un flot de circulation limpide. Donc on a une congestion routière sur la rue Ontario qui part de là mais qui se rend très régulièrement jusqu'à, on va dire, jusqu'à Saint-Hubert, c'est assez régulier que ça arrive. Des fois, ça va un petit peu plus à l'ouest encore.

3570 Donc, année après année, moi, ça fait personnellement 30, j'ai fêté mes 30 ans au *Petit Extra*, le *Petit Extra* a fêté ses 34 bougies au mois de février dernier. Donc on a vraiment vu les années passées une dégradation de cette situation et je vous avoue que notre inquiétude est grande parce que je pense que je porte la voix de beaucoup de monde. Je vous ai déposé un mémoire donc le 4 avril pour lequel je suis allé chercher des appuis. Malheureusement, si j'avais eu plus de
3575 temps, j'aurais rempli dix feuilles comme ça, parce qu'il n'y a personne qui m'a dit non et qui n'a pas posé sa signature. Donc je suis allé un petit peu au plus pressant, au plus rapide.

 Donc on a vu la situation vraiment se dégrader et je pense que c'est une situation qui nuit extrêmement au développement harmonieux de cette artère qu'on voudrait tous commerciale et
3580 conviviale, mais qui se retrouve plutôt confinée au rôle de voie d'accès au Pont Jacques-Cartier.

 Donc mon grand cheval de bataille serait celui d'interdire, que ce soit pendant une période momentanée de la journée ou alors toute la journée, ça, c'est un petit peu aux instances de voir quel serait le mieux, mais d'interdire le virage à droite sur la rue Ontario vers le sud pour avoir accès au
3585 Pont Jacques-Cartier.

 Bon, je fais partie de plusieurs comités dont celui de la Chambre de commerce de l'Est de Montréal, le Comité sectoriel du Quartier latin et des Faubourgs, duquel fait partie monsieur Ron Rayside du bureau Rayside Labossière. Et, bien évidemment entre nous, on parle de cette étude qu'ils ont réalisée – que je pourrais vous déposer volontiers, je pense que ça serait sûrement un redépôt parce qu'elle a dû déjà vous l'être, mais j'aimerais quand même le faire pour appuyer – qui démontre par un... Bon, est-ce que c'est une vérité absolue? Je ne sais pas. Peut-être qu'une deuxième opération de comptage pourrait le confirmer, mais qui tend à montrer qu'une très petite partie de la circulation des voitures qui tournent à droite sur la rue Papineau de la rue Ontario et qui
3590 se retrouve sur le pont représente seulement 6 % de la circulation. C'est donc une toute petite partie de ces voitures qui se retrouve sur le pont Jacques-Cartier, qui obstruent la rue et qui polluent la vie quotidienne de tous ses habitants.
3595

 Et j'aimerais dire qu'on remarque vraiment, depuis les dernières années, une tendance
3600

3605 au développement de la rue. Les familles viennent s'installer, les commerces qui s'y installent sont de plus en plus belle facture, les écoles se remplissent, le CIUSS et le réaménagement de l'Hôpital Notre-Dame ont fait un travail magnifique qui va dans le sens d'un développement harmonieux du quartier et je crois que si on arrivait à débloquent ce bouchon de circulation, je pense que, de lui-même, le quartier se développerait vraiment de belle manière.

3610 Ce que je trouve remarquable dans ce quartier – moi, j'y suis très attaché – c'est la grande mixité des gens. Je trouve que c'est un des derniers quartiers qui représente un peu l'essence de Montréal dans sa diversité, son côté populaire, son côté culturel, la vivacité de... Je ne sais pas, l'authenticité qui s'en dégage, le côté historique qui est encore présent de pleine manière. Je trouve qu'on a un petit peu trop oublié la rue Ontario ces dernières années. Je pense qu'elle mérite qu'on s'y attarde et je crois que si on faisait ce premier pas là, on ferait vraiment du bien à tout le quartier.

3615 Parce que quand je parle de la rue Ontario, j'englobe tous les gens qui sont autour. Donc je dirais jusque de Sherbrooke jusqu'à de Maisonneuve, grosso modo. Et c'est sûr qu'en réorganisant l'accès au pont Jacques-Cartier, je pense que c'est possible. C'est un projet qui a beaucoup d'appui.

3620 J'espère que je ne connais pas une bévue en disant que notre mairesse actuelle, à l'époque où elle était... Où elle brigait les différents postes qui l'ont amenée là, était farouchement pour. Il y a un premier pas qui a été fait dans ce sens-là avec l'interdiction de tourner à gauche pour les automobilistes qui viennent de l'est et qui tournaient sur le pont Papineau. Ça, ça a été une vraie réussite, puis je pense ça s'est fait en 2012? Je crois que c'est en 2012. Donc si ça a marché d'un côté, je crois que ça pourrait marcher de l'autre. En tout cas, les résultats sur la congestion, puis sur l'harmonie de la vie des résidents a été comme vraiment évidente.

3625 Donc, je crois que je me suis exprimé. Il y a de l'émotion dans ce discours parce que je tiens pas à le cacher, il y a un petit peu de, pas de désespoir, mais année après année, je le dis

3630

dans la fin de mon document, cet état de fait qui va toujours en s'accroissant plus la saison arrive, plus particulièrement quand la rue Sainte-Catherine devient piétonne, c'est désespérant de voir jour après jour cette circulation, cette chaleur. Et ça rend vraiment les gens agressifs, parfois violents.

3635

J'ai malheureusement, pas assisté directement mais été quasiment témoin de la mort de deux cyclistes et je suis arrivé juste après la mort d'une jeune femme qui étudie au Cirque du Soleil un beau matin d'été, victime d'un accident au coin Ontario/Papineau. Il y a quelque chose à faire là. Je le dis avec sincérité et émotion, et je crois que je porte le message de plein de gens. Voilà. L'Association des commerçants va venir demain appuyer la même chose. Je fais partie de l'Association des commerçants également et puis voilà.

3640

LE PRÉSIDENT :

Je pense qu'on a été bien saisi de cette problématique-là.

3645

M. JÉRÔME FEVRE-BURDY :

Oui.

3650

LE PRÉSIDENT :

Mais on voudrait profiter de votre présence, parce que vous êtes aussi un commerçant de la rue...

3655

M. JÉRÔME FEVRE-BURDY :

Absolument.

LE PRÉSIDENT :

3660 ... puis, vous avez quand même annoncé un certain nombre de choses sur justement la revitalisation, la redynamisation de cette rue-là...

M. JÉRÔME FEVRE-BURDY :

3665 Oui.

LE PRÉSIDENT :

3670 ... qu'on a entièrement marché quelques fois cet automne, que j'ai redécouverte parce que je la connaissais depuis 30 ans mais je ne la voyais pas du tout comme elle est maintenant.

M. JÉRÔME FEVRE-BURDY :

3675 Oui.

LE PRÉSIDENT :

3680 Et c'est ça, vous êtes quand même une activité commerciale qui s'adresse à une population dont le profil social économique est un peu distancié par rapport à la population d'origine du quartier. Vous êtes là depuis 30 années. Moi, je vous connais depuis au moins de ça.

M. JÉRÔME FEVRE-BURDY :

Oui, c'est ça. On a fêté nos 34 ans.

3685 **LE PRÉSIDENT :**

Alors, comment une activité comme la vôtre, qui est si crainte par les citoyens, parce qu'on parle de gentrification, on parle de perte de nos commerces de bas de gamme, c'est-à-dire, les commerces où la population d'origine peut encore s'approvisionner, comment on peut limiter, par exemple, les effets nocifs d'une trop grande gentrification?

3690

M. JÉRÔME FEVRE-BURDY :

Bien, ça c'est une excellente question. Je pense que c'est un sujet, puis un point qui doit vraiment être étudié avec tous les acteurs du quartier. Je ferais quand même une petite notification par rapport à nos activités. On est, on a toujours été, on a toujours eu une volonté d'accessibilité. Donc, même si on est un restaurant qui a un *look* un petit peu chic, ça reste quand même abordable pour quelqu'un qui a un petit salaire ou un niveau de vie assez bas. Peut-être pas dans le quotidien, mais au moins dans la pâtisserie ou la sortie de la semaine. Et on y tient d'ailleurs à cette accessibilité-là.

3695

3700

Effectivement, je crois que dans l'état où la rue est en ce moment, avec la volonté de tant d'acteurs de s'impliquer, je crois qu'il y a plusieurs mesures qui peuvent être faites pour que le développement de la rue soit harmonieux et justement éviter peut-être des erreurs qui ont été ou des mouvements qui se sont faits un petit peu trop rapidement ailleurs. Je vous avoue que ce n'est pas ma grande force, mais je serais vraiment prêt à participer à toute action qui pourrait permettre aux gens de rester dans le quartier. Vraiment.

3705

M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :

3710

Effectivement, profiter de votre présence peut-être pour approfondir plus l'aspect commercial de la rue, l'artère commerciale Ontario. On est effectivement bien saisi de la problématique à laquelle vous faites référence et l'accès au pont avec émotion, mais puisque vous êtes là également, comment on peut, comment on pourrait ou qu'est-ce que

3715

l'arrondissement pourrait proposer pour avoir une qualité commerciale plus grande, disons ça comme ça. Je ne sais pas, moi, les terrasses sur les rues, les façades améliorées. Est-ce qu'il y a quelque chose que l'arrondissement pourrait proposer pour...

3720 **M. JÉRÔME FEVRE-BURDY :**

Bien, je crois que oui, effectivement. Le verdissement... Bien, assurer d'abord un bon nettoyage, encourager l'association des commerçants qui est en train de se redévelopper à nouveau puisqu'il y en a eu une première qui avait abouti à la naissance d'une SDC qui, malheureusement, est morte de sa belle mort par un processus légal. Mais donc il y a une nouvelle association des
3725 commerçants qui va devenir de plus en plus active. D'ailleurs, il y a une action de la Chambre de commerce de l'Est de Montréal qui vise deux tronçons de rue, deux artères commerciales de l'est de la Ville. L'initiative s'appelle *Ça se passe dans l'Est*. Donc ça, c'est une initiative qui donne un coup de projecteur sur certains secteurs dont le nôtre. Le mobilier urbain, le verdissement. Bon, la
3730 sécurité, je crois que c'est un cheval de bataille pour beaucoup de gens. Moi, personnellement, je n'ai jamais souffert vraiment de grande insécurité sur ce tronçon-là, mais je suis peut-être d'une nature décontractée, mais, bon...

LE PRÉSIDENT :
3735

Est-ce que votre clientèle le ressent? Vous en entendez parler par votre clientèle?

M. JÉRÔME FEVRE-BURDY :
3740

Pas vraiment. Nous, ce qui nous nuit un petit peu, mais je trouve que leur action est tellement efficace, est tellement nécessaire que je pense qu'il faut vivre avec cette nuisance. C'est sûr que les jeunes qui traînent un petit peu autour de *chez Pops*, bon, qui traînent et qui jasant, bon, c'est sûr que ça effraie une partie de notre clientèle, mais bon, c'est la vie. Moi, personnellement, je trouve que ce qu'ils font est tellement concret, puis amène tellement de fruits
3745

que, t'sais, je ne pourrais jamais... À noter que je suis un des trois patrons maintenant, j'ai racheté avec deux de mes collègues, donc jamais, on ferait une action visant à nuire à *chez Pops* ou à quelque service d'injection supervisée de ce monde, parce que je crois que c'est des choses qui font du bien et qui ont leur place.

3750

Mme DANIELLE CASSARA, commissaire :

Si je peux me permettre, je pense que vous venez d'énoncer justement la réponse à qu'est-ce qu'on vous a demandé précédemment, quelles sont les choses que les commerçants peuvent faire pour aider à contrer une gentrification sauvage et à respecter les populations. C'est justement, c'est que vous ne voudriez pas qu'ils disparaissent...

3755

M. JÉRÔME FEVRE-BURDY :

Non, c'est ça.

3760

Mme DANIELLE CASSARA, commissaire :

... vous voyez au-delà du préjugé et c'est sans doute pourquoi vous êtes encore là après 34 ans.

3765

M. JÉRÔME FEVRE-BURDY :

Sans doute. Sans doute. Puis, c'est vrai qu'on a l'air d'un restaurant chic et cher mais, dans les faits, on ne l'est pas, puis j'appuie sur le fait que même au *Lion d'Or*, nos activités sont extrêmement ouvertes à tous et tout le monde est le bienvenu au *Petit Extra/Lion d'Or*.

3770

Mme DANIELLE CASSARA, commissaire :

Donc il y aurait peut-être lieu de vous interroger sur vos pratiques depuis toutes ces

3775

années-là et les partager avec des commerçants qui viendraient s'établir sur la rue.

M. JÉRÔME FEVRE-BURDY :

3780

Tout à fait. Puis, je crois qu'il y a une volonté. D'ailleurs, vous aurez le loisir de... Parce que justement, Christelle Perrine qui est l'actuelle présidente de l'Association des commerçants est plus férue, elle, a un discours plus articulé sur la question de... Mais je sais que c'est déjà venu sur le sujet de penser à un développement harmonieux pour éviter une gentrification excessive et le départ de populations qui ont absolument leur place et qui doivent rester en place.

3785

Mme DANIELLE CASSARA, commissaire :

Merci.

3790

LE PRÉSIDENT :

Merci beaucoup, Monsieur.

3795

M. JÉRÔME FEVRE-BURDY :

Mais c'est un plaisir.

LE PRÉSIDENT :

3800

Alors, on vous invite à répondre au petit questionnaire, si vous avez deux petites minutes.

M. JÉRÔME FEVRE-BURDY :

3805 Je vais laisser ça à l'arrière?

LE PRÉSIDENT :

3810 Vous pouvez les laisser ici.

M. JÉRÔME FEVRE-BURDY :

D'accord, très bien. Merci.

3815 **Mme DANIELLE CASSARA, commissaire :**

Merci.

LE PRÉSIDENT :

3820 Au revoir. La commission appelle madame Stéphanie Bellenger-Heng de la CSDM.
Bonjour, Mesdames!

Mme STÉPHANIE BELLENGER-HENG :

3825 Bonjour! Bonjour! Alors, je ne suis pas seule aujourd'hui parce que pour moi, il était important qu'on ait notre urbaniste scolaire aussi qui apporte aussi sa perception. Alors, je vous présente Joëlle Simard. Elle fait une présentation de trois minutes, en fait, sur la réalité de notre secteur en termes de prévision, puis de mobilité. Puis, ensuite, je vais vous inviter à rêver d'école
3830 dans le quartier.